

CDD (2 ans) en Ecologie numérique et planctonique : développement d'indicateurs phytoplanctoniques pour l'évaluation du Bon Etat Ecologique en appui à la Directive-Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM)

Résumé de l'offre

Contrat : CDD (temps plein, 38 heures / semaine)

Durée : 24 mois

Diplôme : Master (Bac +5) ou doctorat en Océanographie, en Ecologie marine ou équivalent

Expérience souhaitée : 3 - 5 ans en milieu marin

Employeur : Université de Liège (Belgique)

Rémunération et congés : selon la réglementation en vigueur à l'Université de Liège (Belgique)

Lieu de travail quotidien : Office Français de la Biodiversité - site de Brest (France)

Déplacements : missions de courte durée (essentiellement en Belgique et en France)

Date limite de dépôt des candidatures : 31 août 2022, 23:30 heure française

Auditions : 1^{ère} quinzaine de septembre

Entrée en fonction souhaitée : 1^{er} octobre 2022.

Contexte et objectifs du poste

La DCSMM est une directive européenne qui vise à maintenir ou restaurer un bon fonctionnement des écosystèmes marins dans le but d'atteindre le Bon Etat Ecologique (BEE) du milieu marin tout en permettant l'exercice des usages en mer pour les générations futures. Le Bon Etat Ecologique est caractérisé par onze composantes, appelées « descripteurs ». Au sein du descripteur « Biodiversité » (descripteur 1), l'évaluation de la composante « Habitats pélagiques » repose exclusivement sur l'étude des communautés planctoniques.

Le travail proposé vise à appliquer des indicateurs pertinents (existants et/ou à adapter) pour réaliser les évaluations du Bon Etat Ecologique de la composante « Habitats pélagiques » de la DCSMM dans les sous-régions marines françaises. L'évaluation s'appuie sur les données acquises dans le cadre du programme de surveillance de la DCSMM et sur les données mobilisées auprès des structures scientifiques impliquées dans les politiques publiques (*e.g.* données stationnelles *in situ*, données issues d'analyse d'images satellite, données issues de la modélisation).

L'accent sera mis sur l'adaptation des indicateurs phytoplanctoniques développés dans le cadre de la convention OSPAR (essentiellement groupes fonctionnels et diversité) aux spécificités méditerranéennes et leur application dans les autres sous-régions marines (Manche Mer du Nord, Mers Celtiques et Golfe de Gascogne). Les travaux seront menés conjointement entre l'Université de Liège et l'Office Français de la Biodiversité, et en collaboration avec Sorbonne Université. Ils permettront de quantifier l'impact des variations environnementales et climatiques, et des pressions anthropiques sur les changements observés dans les communautés phytoplanctoniques à différents niveaux d'intégration (indicateurs globaux, groupes fonctionnels, diversité) et à différentes échelles spatiales et temporelles.

Les travaux sont réalisés au sein d'une équipe composée d'une doctorante (Sorbonne Université, Museum National d'Histoire Naturelle), de stagiaires motivés par l'évaluation de la qualité du milieu marin et de 3 experts (3 Co-Responsables Thématiques, Co-RT) aux profils et expertises complémentaires : écologie du phytoplancton (Anne Goffart, Université de Liège), écologie du zooplancton (Dorothee Vincent, Office Français de la Biodiversité, Brest) et écologie numérique (Eric Goberville, Sorbonne Université, Paris).

Qualifications souhaitées

1. Master (Bac + 5) et/ou doctorat en Océanographie, en Ecologie marine ou équivalent ;

2. Expérience de 3 à 5 ans en écologie numérique appliquée au milieu marin et attrait/goût pour les développements numériques ;
3. Bonne connaissance des caractéristiques des communautés phytoplanctoniques méditerranéennes et de leur écologie (groupes fonctionnels, diversité, réponses aux pressions, ...) ; une connaissance de la dynamique phytoplanctonique des autres façades métropolitaines (Manche et Atlantique) est un atout ;
4. Maîtrise des analyses statistiques uni- et multivariées (environnement R et/ou Matlab) et des analyses spatiales/géostatistiques (QGIS, ArcGIS ou R) ;
5. Compétences en accès, bancarisation, gestion et manipulation de bases de données biologiques et environnementales ;
6. Très bonnes capacités rédactionnelles en français et en anglais, maîtrise des outils informatiques courants (bureautique) ;
7. Travail en équipe, rigueur, autonomie, enthousiasme, esprit d'initiative et de synthèse ;
8. Très bonne organisation de son activité dans un cadre de projets multipartenaires ;
9. La connaissance des principales réglementations marines (DCSMM, DCE) est un avantage.

Description des missions

Action 1 - Participer aux travaux français et internationaux pour l'évaluation de l'atteinte du Bon Etat Ecologique (BEE) du milieu marin au titre des Habitats pélagiques

Il s'agira de contribuer à :

1. développer, adapter, calculer les indicateurs du BEE et à participer à l'interprétation des résultats. Ce travail passe par l'opérationnalisation des indicateurs existants (développement des codes numériques), la définition des listes d'éléments, des seuils et des méthodes d'intégration/agrégation en lien avec l'acquisition des données et le développement des stratégies de surveillance ;
2. valider les normes méthodologiques à utiliser pour les évaluations ;
3. produire les documents scientifiques et techniques nécessaires au bon déroulement du projet (*e.g.* notes scientifiques et techniques à destination des instances nationales décisionnelles de pilotage et des instances compétentes, documents de communication sur les actions majeures du programme thématique « Habitats pélagiques »),
4. aux réunions de travail dédiées au programme thématique à échelle nationale et internationale.

Action 2 - Participer aux développements scientifiques et techniques

Il s'agira de :

1. suivre les développements méthodologiques et conceptuels proposés à l'échelle européenne dans les domaines de la recherche ou de la surveillance sur la thématique des « Habitats pélagiques » ; proposer des approches conceptuelles et numériques pour contribuer aux développements des indicateurs du BEE et les adapter à échelle nationale ;
2. contribuer à l'identification des enjeux du programme thématique « Habitats pélagiques » à partir des résultats issus des analyses de données ;
3. valoriser les travaux réalisés via des productions scientifiques (*e.g.* publications scientifiques, notes de synthèse, posters, communications orales) ;
4. participer, le cas échéant, aux échanges/réunions organisés entre états-membres sur les aspects « données » (OSPAR, Barcelone, GT UE...) pour renforcer la cohérence avec les référentiels.

Action 3 - Apporter un appui scientifique et technique au Ministère de la Transition Ecologique (France)

Il s'agira de :

1. contribuer à la relecture/propositions/corrections de documents stratégiques ;
2. contribuer à l'élaboration et à la révision des documents définissant les indicateurs et normes méthodologiques ;
3. participer à des ateliers spécifiques aux Habitats pélagiques.

Action 4 - Assurer la cohérence intra-DCSMM et inter-directives

Au sein de la DCSMM, il s'agira d'assurer la cohérence du programme thématique « Habitats pélagiques » avec les autres descripteurs et les autres volets (*e.g.* définition d'objectifs environnementaux) de la DCSMM. Les développements d'indicateurs intéressent d'autres directives européennes (Directive cadre sur l'eau) et conventions de Mers régionales (OSPAR ; Barcelone). Cette phase de travail sera réalisée *via* la participation à des réunions techniques thématiques, des ateliers,...

Localisation du poste et encadrement

Le (la) candidat.e retenu.e sera engagé.e par l'Université de Liège (Belgique). Pour les besoins de la coopération entre l'Office Français de la Biodiversité et l'Université de Liège, le (la) candidat.e retenu.e sera accueilli.e dans les locaux de l'OFB à Brest. Il (elle) sera placé.e sous la responsabilité hiérarchique d'Anne Goffart, co-encadré.e par Anne Goffart et Dorothee Vincent, et travaillera en lien fonctionnel et étroit avec l'équipe du programme thématique « Habitats pélagiques ».

Modalités de recrutement

- Type de contrat : CDD à durée déterminée (temps plein, 38 heures / semaine)
- Durée : 24 mois
- Salaire net mensuel :
 - +/- 2 410€ (exemple pour une personne mariée sans enfant à charge qui possède un M2 et quatre ans d'ancienneté au moment de l'engagement),
 - +/- 2 520€ (exemple pour une personne mariée sans enfant à charge qui possède un doctorat et quatre ans d'ancienneté au moment de l'engagement)
- Date de prise de fonction souhaitée : 1^{er} octobre 2022.

Dépôt de candidature

Les candidatures sont à adresser par courriel à A.Goffart@uliege.be avec copie à dorothee.vincent@ofb.gouv.fr et eric.goberville@upmc.fr. Le dossier comprendra :

- un *curriculum vitae* détaillé,
- un résumé des travaux de recherche,
- une lettre de motivation afin d'éclairer le jury sur le parcours et les motivations du (de la) candidat.e ,
- deux lettres de recommandation précisant le(s) rôle(s) des référents scientifiques sollicités dans l'encadrement/les collaborations avec le (la) candidat.e.

L'objet du courriel doit comprendre la mention « Candidature DCSMM Phyto » suivie du nom du (de la) candidat.e. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 31 août 2022 à 23h30 heure française. Les candidats retenus seront auditionnés en présentiel ou en visioconférence (selon disponibilités) la 1^{ère} quinzaine de septembre.